

La culture à Die : une diversité d'acteurs dans un secteur au poids disproportionné

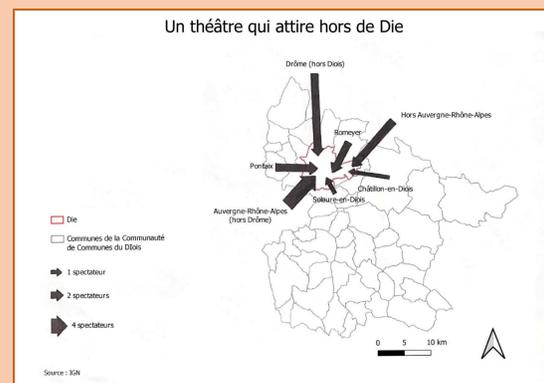
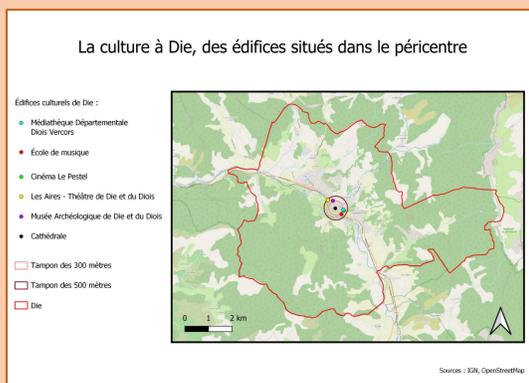
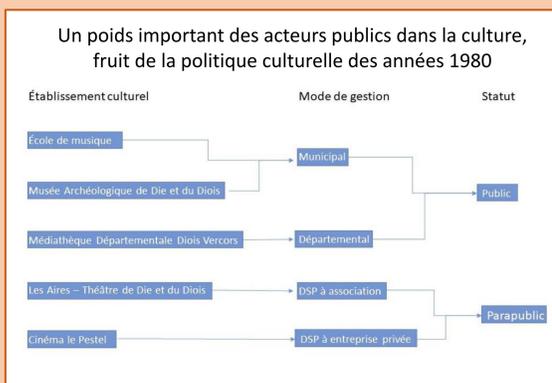
Quels acteurs investissent dans les édifices culturels à Die ?

La ville de Die a toujours été un centre important. En effet, dès le 1er siècle elle devient capitale des Voconces puis elle devient siège d'un évêché pendant plus d'un millénaire. De plus, depuis le XVIII^{ème} siècle, Die est l'une des sous-préfectures du département de la Drôme. L'importance historique de Die est un des facteurs qui peut expliquer que depuis le XX^{ème} siècle la culture s'y est fortement développée, notamment à partir des années 1980.

I- DES ÉTABLISSEMENTS CONCENTRÉS, PUBLICS OU PARAPUBLICS ET AU LARGE RAYONNEMENT

La ville de Die possède 6 établissements de culture pour moins de 5000 habitants. C'est disproportionné par rapport à son poids démographique, car elle possède beaucoup plus d'établissements de culture qu'une ville moyenne comme Bezons qui a 2 édifices culturels pour 32 000 habitants.

Les années 1980 ont été un tournant majeur pour la culture à Die. En effet, la volonté politique de gauche de l'époque se concentrait sur le développement de la culture et son accessibilité à tous. La mairie a récupéré d'anciens bâtiments afin de les transformer en lieux culturels. C'est notamment le cas d'un ancien hangar agricole qui est devenu un lieu de stockage industriel



jusqu'à ce que la mairie le rachète pour en faire un théâtre. On peut également voir l'exemple du musée d'archéologie qui a été déplacé dans un bâtiment plus grand dans les années 1980. La volonté de développement de la culture par la mairie explique la mise en place d'établissements publics ou parapublics.

II- DES USAGERS AUX ORIGINES ET PROFILS DIVERS

Des publics diversifiés

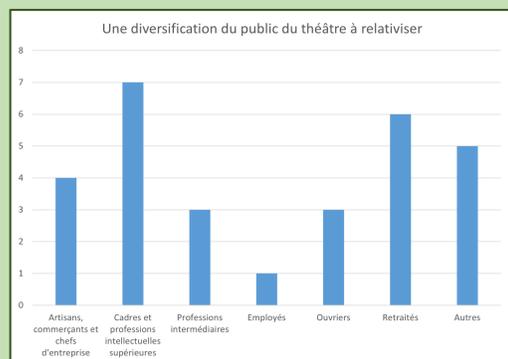
Le type de public visé diffère selon l'équipement : le public du cinéma est un public plutôt âgé selon le directeur, notamment parce que 75 à 80% de la programmation sont des films d'art et essai. En revanche, le public de l'école de musique est globalement plus jeune.



Médiathèque départementale - Diois, Vercors



Le cinéma Le Pestel



C'est la programmation des équipements qui définit son public, et donc les efforts des équipes peuvent changer le profil des usagers. Depuis l'arrivée du nouveau directeur des Aires, Le théâtre note un rajeunissement de son public car il propose désormais aussi des spectacles de danse et de cirque. Néanmoins, le public des pièces de théâtre reste moins diversifié : on note presque ¼ de retraités, mais également une prépondérance des classes supérieures ainsi qu'une absence des agriculteurs exploitants.

Une attractivité différenciée

51,7% des personnes interrogées au théâtre vient de Die.

38,3% des habitants de l'intercommunalité habite à Die.



Cela pose la question de l'égalité d'accès de la culture entre Die et le reste du Diois.

La question de l'accessibilité



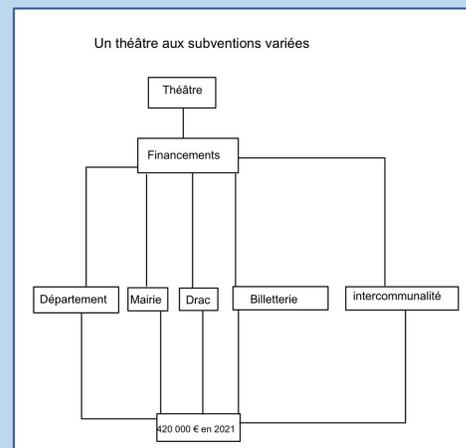
La route menant à l'école de musique (bâtiment en arrière-plan)

La loi handicap de 2005 dispose les normes d'accessibilité des établissements pour les personnes à mobilité réduite, et oblige les bâtiments existants à s'équiper en conséquence.

Cependant, l'exemple de l'école de musique, avec sa route endommagée, l'absence de trottoir et de place de parking PMR, montre que la question de l'accessibilité doit aussi se poser pour la voirie qui mène au bâtiment, et pas juste à l'établissement.

III- DES ACTEURS FINANCIERS DIFFÉRENCIÉS SELON LES ÉTABLISSEMENTS

Certains établissements ne bénéficient de financements que de la part de peu de structures : par exemple le musée et l'école de musique sont essentiellement financés par la mairie, même s'ils peuvent bénéficier de subventions moindres du département. La taille de Die limite les potentiels de financements d'acteurs d'échelle plus large.



Certains arrivent à obtenir d'autres financements grâce à des partenariats autres, comme le théâtre qui bénéficie de subventions en plus par leur appellation scène conventionnée art en territoire.

Tensions liées aux financements

La mairie doit parfois fournir la majorité des financements des établissements culturels à Die alors que de nombreux habitués de la culture à Die viennent aussi de l'intercommunalité. Une tension est donc présente au sein de la mairie pour qui ce financement de la culture est démesuré par rapport à la taille de la commune, et qui gagnerait à déléguer une partie des financements à d'autres acteurs publics.

Ainsi, la mairie ne peut pas fournir assez d'argent pour répondre aux envies des gérants des établissements : le musée et l'école de musique souhaiteraient pouvoir disposer de nouveaux locaux mais ne disposent pas des financements suffisants.



Le musée de Die et du Diois

Le secteur culturel du Diois se concentre à Die. Du fait de la centralité historique de Die sur son territoire et du poids moindre des communes environnantes, cette ville d'à peine 5 000 habitants doit gérer une offre culturelle digne d'une ville moyenne, ce qui pose des problèmes budgétaires à la municipalité. Pourtant, la culture à Die reste essentiellement développée par le pouvoir public : tous les édifices sont publics ou parapublics. Du fait du tourisme, des choix des gérants des établissements ou de la nature des établissements, ils accueillent des publics au profil et à la provenance différenciés.